## Futur quartier novateur et écologique

Le nouveau lotissement des Malpierres Est au Locle, offre une vision nouvelle de l'architecture et de l'habitat environnemental, basée sur le respect de la nature, favorisant la vie communautaire, avec des maisons conçues sur le principe du développement durable.

La campagne de promotion du quartier de Villas de nouvelle génération (VNG), a été lancée le 20 septembre à l'occasion d'une conférence de presse. Les objectifs du Conseil communal sont très clairs; promouvoir et mettre en pratique le développement durable, avec des constructions utilisant des énergies renouvelables. Sur une surface de 13'850 m<sup>2</sup>, ce nouveau lotissement abritera 25 habitations avec une idée-force: «des maisons de haute qualité s'inscrivant dans un souci d'économie d'énergies et de construction, respectant l'environnement ainsi que l'être humain qui y habite». Le président de commune Denis de la Reussille, a souligné l'importance que les autorités attachent à ce projet ambitieux « qui tombe à pic dans un contexte de problèmes liés à l'énergie, et qui fera parler de lui au-delà des frontières cantonales».

## Le concept architectural

De par son envergure, ce projet est une première en Suisse, regroupant des habitats tenant compte des mêmes exigences écologiques, tout en offrant des habitations économiques à l'utilisation et ludiques par leur expression architecturale. Idéalement situé sur le versant Nord-Ouest du Locle, le site des Malpierres jouit d'une part d'une vue bien dégagée sur la chaîne du Jura et d'autre part d'un ensoleillement optimum. Ce sont là des conditions nécessaires à ce type de réalisations, puisqu'elles ont recours à l'énergie solaire active et passive. Le chauffage, par un unique poêle à pellet (récupération de bois en scierie), remplace les radiateurs et le chauffage au sol. D'où des rejets de CO, dans l'atmosphère, qui selon le promoteur, sont 56 fois inférieurs à une maison de même volume chauffée au fuel domestique. Les constructions feront largement appel au bois, aussi bien pour l'enveloppe que pour les cloisons intérieures et les planchers. Les éléments préfabriqués en atelier réduisent considérablement le délai de construction sur place et donc les intérêts bancaires. La pose de la maison sur pilotis limite les terrassements en s'adaptant aux terrains pentus. Les couleurs et l'emplacement des fenêtres sur les façades en mélèze permettent à chacun de personnaliser son habitation. Chaque habitat sera disposé de façon à maintenir des champs visuels intéressants pour l'habitant. L'eau de pluie sera récupérée pour l'utilisation domestique et pour le jardin. Lucien Wuillemin, de Procité, se donne trois ans pour trouver des preneurs.

## Favoriser la vie communautaire

Afin de favoriser les rencontres et susciter une vie communautaire entre les habitants du quartier, les espaces verts seront privilégiés, avec la création de lieux de rencontres et d'échanges, reliés par des cheminements piétonniers à l'intérieur du quartier. Une aire de détente pour des torrées sera créée, avec foyer et blocs de calcaire en guise de sièges. Mais aussi une place de jeux pour petits et grands, des jardins potagers communautaires, un espace ludique pour la pétanque, un parcours botanique en Ouest reliant le site aux quartiers existants et futurs et l'installation de bancs sur une place publique située le long de la route communale ouverte à tous. Une rue «en serpent» invitera à la promenade et à la circulation lente et sera bordée d'arbres à hautes tiges et d'arbustes indigènes. Tout en respectant la vie privée, ce concept permettra au quartier d'acquérir une vie communautaire attractive.



Pour Lucien Wuillemin, de Procité, ce site en pente douce et en pleine nature ne doit pas avoir un caractère urbain avec villas en rangées, route droite et grand garage collectif. Un aménagement privilégiant les petites unités d'habitation devrait mieux correspondre à la demande actuelle des jeunes familles.